



Ce chasse-mouches en ivoire d'éléphant est constitué d'un manche cylindrique délicatement sculpté dans lequel sont insérées plus de deux cents lamelles d'ivoire. Le manche est orné de torsades et de motifs floraux stylisés.

Le manche est en réalité constitué de trois éléments (pommeau, manche et partie dans laquelle s'insèrent les lamelles) emboîtés les uns dans les autres et probablement collés. Ces trois parties ont été façonnées au tour, outil leur permettant d'obtenir la forme cylindrique générale. Les décors ont ensuite été sculptés à la main à l'aide de petits outils tranchants de formes variées. Les ajours et les motifs cylindriques ornés en leur centre d'un trou sont réalisés au moyen d'un trépan monté sur un tour.

Les lamelles sont lisses, larges d'environ 5 mm et épaisses d'1 mm au niveau du manche jusqu'à devenir fines comme du papier à leur extrémité. Elles ont été produites en série. Le sculpteur est parti de plaques d'ivoire préalablement débitées par sciage dans l'eau afin de ne pas brûler l'ivoire en l'échauffant au passage de la fine scie. La plaque a ensuite été débitée en lamelles et progressivement affinée sur sa longueur à l'aide de très fines scies à main puis d'abrasifs de plus en plus fins permettant d'obtenir une telle finesse et transparence de l'ivoire.

Cet objet de cour, d'une grande rareté, est en réalité un objet d'apparat, symbole de pouvoir, porté par paire avec un exemplaire identique. Un objet très similaire passé récemment en vente ne comportait plus que son manche, les lamelles ayant été perdues.

Dans les miniatures indiennes de la période moghole (1526-1857), les serviteurs des nobles portent des chasse-mouches, mais très peu d'entre eux ont été conservés aujourd'hui. Le serviteur pouvait utiliser ce type de fouet non seulement pour chasser les mouches, mais aussi pour créer une brise douce et rafraîchissante pour son maître. Le chasse-mouches, anciennement associé au pouvoir et au domaine des divinités en Inde, est devenu l'un des insignes de l'autorité royale dans les tribunaux hindous et musulmans.

Cet objet princier en ivoire indien peut aisément être rattaché à la production moghole du XVIII<sup>ème</sup> siècle en vertu du répertoire ornemental caractéristique, où alternent fleurs de pavots et cyprès.

**Claire Iselin**  
*Conservateur du patrimoine*  
*Directrice des musées de la Ville de Compiègne*



Photos Christian Schryve

## Chasse-mouches, insigne de dignité

Inde moghol

Milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle

Ivoire d'éléphant

Donation Vivernel, inv. L.3511

**Financement des Amis des musées à hauteur de 3 673 €**